

## IMPORTANCE DES FIGURES DE SILENCE DANS LES CHANTS TRADITIONNELS KYAMAN

**Bodje Théophile DJOKE**

UFRICA, Département des Arts

Université Félix Houphouët-Boigny

[jauchay@yahoo.fr](mailto:jauchay@yahoo.fr) / [jauchaybaujay@gmail.com](mailto:jauchaybaujay@gmail.com)

**Résumé :** Chez les kyaman, il est déterminé un certain nombre de compositions artistiques musicales. Ces compositions regorgent en leurs seins, des figures de silences, auxquelles ce peuple accorde une importance particulière. Ces figures de silences, selon le cas, se retrouvent dans nombre de genres musicaux issus de ce terroir. Elles sont présente dans leurs chants locaux et assurent par la même occasion ou encore, expriment un certain état d'âme dans cette communauté. Ces figures usitées dans ces différentes formes de musiques, sont d'une manière ou d'une autre, l'expression d'un type de notions sociales. Ces figures de silences jouissent d'une importance prépondérante ou encore capitale dans les diverses compositions artistiques musicales de cet univers kyaman.

**Mots-clés :** Chant, composition, figure, importance, silence.

### IMPORTANCE OF THE FIGURES OF SILENCE IN TRADITIONAL KYAMAN SONGS

**Abstract:** Among the Kyaman, a certain number of musical artistic compositions are determined. These compositions abound in their breasts, figures of silences, to which this people grants a particular importance. These figures of silences, according to the case, are found in many musical genres resulting from this soil. They are present in their local songs and ensure at the same time or express a certain state of mind in this community. These figures used in these different forms of music, are in one way or another, the expression of a type of social notions. These figures of silences enjoy a preponderant or still capital importance in the various artistic musical compositions of this Kyaman universe.

**Keywords :** Song, composition, figure, importance, silence.

### Introduction

Les kyaman produisent nombres de genres musicaux dans leur univers en diverses circonstances. Ces compositions artistiques musicales sont les champs des figures de silences. Celles-ci sont employées dans l'optique d'exprimer un certain nombre de faits. Ainsi l'on pourrait donc s'interroger sur l'importance de ces figures de silences dans ces différents chants traditionnels locaux. Ce faisant, le présent article tente de résoudre cette interrogation en apportant quelques esquisses de réponses appropriées. Depuis très longtemps, chez les kyaman, l'on produit des musiques en diverses occasions. Il est purement et simplement dénombré dans ses compositions artistiques musicales, des figures de silences tant employées. Par ces pratiques et dans ces faits, l'on note le fait que celles-ci soient dénaturées car l'univers kyaman a tant été en proie à des brassages qui ont entraîné

des transformations notoires dans ces compositions traditionnelles. Ainsi, il est noté une certaine nécessité consistant à rétablir ces figures de silences dans leur fond et forme traditionnel, tout en ayant recours à leur importance d'autres fois. Tout en ayant été guidé par nombre de maximes tant européennes qu'africaines et avec l'intérêt particulier que nous accordons à la tradition, notre choix c'est effectué. Celui-ci s'est porté sur les figures de silences usitées dans les chants traditionnels de l'univers kyaman. Vu la pertinence sociale de ce thème d'étude et de recherche, les sciences sociales considérant le contexte des pays essaient de mettre en exergue la place de la culture en général, et la musique en particulier, au niveau du développement. Il convient donc de faire noter que compte tenu de l'importance scientifique de notre thème d'étude, aucune documentation n'est encore livrée sur ledit sujet. Le lecteur de cet article, aura bel et bien cerné nos intentions pour une telle entreprise. Ceci est purement et simplement entrepris dans l'optique de proposer quelques éléments d'éclairages sur l'évolution de la communauté kyaman sous l'angle de la question des figures de silences. Cette entreprise se veut donc une contribution. Celle-ci est abordée pour faire cerner un phénomène social occupant une place de choix dans les compositions artistiques musicales kyaman en particulier et en général dans la culture du peuple de l'univers kyaman.

Nous avons, pour ainsi dire, fait nôtres des questions que nous avons qualifiées de fondamentales. Celles-ci s'avèrent être les suivantes : Quelle est l'importance des figures de silences dans les chants traditionnels kyaman ? Quel rôle joue-t-elle dans ces chants de cet univers kyaman ? Les esquisses de solutions à ces interrogations font usage d'une approche disciplinaire. Ce faisant, chacune de ces interrogations, pourra avoir une réponse valable, sous l'angle de ces diverses disciplines à la lumière des hypothèses ici présentes.

Hypothèse 1 : Dans les communautés kyaman, les figures de silence font partie intégrante des phénomènes musicaux. Celles-ci participaient pour ainsi dire, intensément, à l'organisation sociale du peuple kyaman. Elles confèrent à ce peuple kyaman, une certaine harmonie et un certain équilibre, de par ses acquis musicaux transmis.

Hypothèse 2 : Les figures de silences caractérisent fondamentalement certains aspects de l'univers kyaman. Elles sont des caractéristiques à travers lesquelles, le peuple kyaman se reconnaît pour ainsi dire, par opposition aux autres. Elles permettent à son peuple producteur de mieux se retrouver et approfondie les éléments et notions liés à son esprit de fermeté, de solidarité ou encore d'unité.

Hypothèse 3 : Tout en sachant que les figures de silences recèlent des enseignements, elles informent, instruisent et par-dessus le marché, éduquent. Elles sont de véritables outils d'enseignement non des moindres.

## 1. Approche théorique et cadre méthodologique

### 1.1. Approche théorique

Afin de cerner la profondeur de ce qui va suivre et comprendre tout son cheminement, nous avons trouvé opportun de nous fier aux définitions des termes du thème de notre étude. Ainsi le Dictionnaire Hachette et le Petit Larousse Illustré nous offrent l'opportunité de cerner les définitions que renferment certains mots du thème d'étude et de recherche. En voici la teneur.

**IMPORTANCE** : C'est le caractère de qui importe de par sa valeur, par son intérêt, par son rôle. Caractère de ce qui est considérable par la force, le nombre, la quantité. Par ricochet, c'est simplement ce qui a de la valeur, un intérêt particulier, un rôle considérable. Cette considération se fait noter par sa proportion suffisante, sa quantité non négligeable.

**FIGURE** : Nom féminin. Du latin *figura* qui signifie visage de quelqu'un. C'est la représentation graphique d'une note indiquant la durée du son. C'est aussi la représentation symbolique d'un quelconque objet. Ici la figure de silence serait la représentation de notes de silences dans une partition donnée.

**SILENCE** : Nom masculin. Du latin *silentium*. Ce qui signifie absence de bruit. Ne pas parler de... omettre volontairement... En musique, c'est l'interruption plus ou moins longue du son figure. Figure de son pendant laquelle, on omet volontairement de produire un quelconque son.

**CHANT** : Nom masculin- (de chanter) ; action, art de chanter ; technique pour cultiver sa voix. Suite de sons modulés émis par la voix. Cris modulés de certains oiseaux mâles. Emission sonore de certains animaux (baleines, cigales etc...) par la même occasion, chanter qui provient du latin *cantare*, signifie, produire avec la voix des sons mélodieux, faire entendre une chanson, un chant. C'est aussi produire des chants modulés, expressifs, harmonieux, en parlant d'oiseaux, d'insectes, d'instruments de musique.

**TRADITIONNEL** : Fondé sur la tradition, sur un long usage passé dans les habitudes de l'usage. Selon *tradition*, nous retenons ceci : transmission de doctrines, de légendes, de coutumes sur une longue période. Ensemble de ces doctrines, légendes etc... C'est aussi l'ensemble des vérités de foi qui ne sont pas contenues directement dans la révélation écrite, mais qui sont fondées sur l'enseignement constant et les institutions d'une religion. Manière d'agir ou de pensée, transmises de génération en génération. Perpétuation d'un trait culturel.

**KYAMAN** : Vocable *twi* sous lequel les kyaman (Ebrié) eux-mêmes se désignent. Ce vocable signifie en français ceux que la Divinité Suprême a séparés des autres ; ou encore ceux qui ont fait bande à part.

## 1.2. Cadre méthodologique

Pour la réalisation de ce travail de recherche, il a fallu consulter les documents relatifs à la musique en général. Cette consultation permet la revue de la littérature. Nous avons entrepris des enquêtes dans les villages kyaman, localisés à Abidjan, Bingerville et Songon.

Tableau n°1 : Villes et villages visités

Villes	Villages
<u>ABIDJAN</u>	Abidjan Adjemin, Abidjan santé ; Abidjan Locodjo, Abidjan Cocoly, Abidjan Anoumanbo, anonkoua kouthé, Abidjan Agban, Blaukhaus, Abôbô Bhawré, djèphodoumin, Abôbôthé
<u>BINGERVILLE</u>	Akhoue Santè, Akhoue Djemin, Akhoue Anan, Akhoue Agban, Akhoue Bhrègbo, Akhoue Adjinn, Akhoue Akhandjè, Akhoue Akouédo, Akhoue Abatha, Akhoue Anongnon, Akoualotho, Akoualothé
<u>SONGON</u>	Djèphothé, Djèphotho I, Djèphotho II, Godoumin, Songon Kassemblé, Songon-M'Gbrathé, Songon-Dagbé, Songon-Thé, Songon-Agban, Gbengbresson, Abhadjin

Dans ces villages, nous avons rencontré des personnes ressources, dans l'optique de nous instruire sur la question de la musique en général et sur ma technique d'improvisation en particulier.

Tableau n°2 : Personnes ressources

Nom et Prenoms	Villages	Generations	Classes d'âges	Ages
AKOSSO Claude	Akhoué Adjèmin	Dougbô	Dongba	60 ans
DJRO Awanan Simeon	Akhouè Agban	Gnandô	Dongba	70 ans
GNANKOU Theophile	Akhouè Adjèmin	Dougbô	Djèhou	65 ans
GOMON Didier	Akhouè Anongnon	Dougbô	Assoukrou	60 ans
KOUTOUAN Benjamin	Akhouè Anan	Dougbô	Dongba	65 ans
KOUTOUAN Felicien	Akhouè Anongnon	Gnandô	Agban	70 ans
KOUTOUAN Gerard	Akhouè Santè	Gnandô	Agban	70 ans
YAPI Claude	Akhouè Adjèmin	Dougbô	Assoukrou	59 ans
YEPRI Léon	Akhouè Adjèmin	Dougbô	Dongba	65 ans
GBOKRA DJOMAN Paul	Akhouè Santé	Gnandô	Agban	67 ans
BANGA Pierre	Akhouè Adjèmin	Dougbô	Djèhou	67 ans
DOUPHE Etienne	Djèphotho 1	Bhréssoué	Assoukrou	70 ans
NANDJUI Pierre	Godoumin	Bhréssoué	Dongba	75 ans
N'GNABA DJOKE Grégoire	Godoumin	Bhréssoué	Djèhou	80 ans
DJOKE AKISSI Grégoire	Godoumin	Dougbô	Assoukrou	100 ans
BOUAH Francois	Godoumin	Bhréssoué	Djehou	80 ans
ELLELE Blaise	Akhoué Djèmin	Kyagba	Dongba	105 ans
AGALOU Etienne	Akhoué Djèmin	Bhréssoué	Dongba	80 ans
LOGON Jean	Djèpho Doumin	Bhréssoué	Djèhou	100 ans
ABHONON DJRO	Djèphotho 1	Kyagba	Dongba	105 ans
KRAGBO Jacques	Djèphotho 1	Bhréssoué	Assoukrou	115 ans
AMONSAN KOUA	Djèphothé	Gnandô	Dongba	75 ns

## 2. Présentations et analyses des figures de silences

## 2.1. Présentation des figures de silences dans les chants traditionnels kyaman

Ben Deh Kacou

Min né ya ya hwan thé hin lou ro min min nan nan mi è li n'fo fo

sé lo hwan thé  
(Hwan thé)  
min non in hon min yi boua tè mlin min min  
sé lo hwan thé

min non  
non in mla min a do ka dê gon sa ten bro ya pô pô  
min non in

**LO MAN BHIE**

Tè min hon gnin sa lé in tein tei lo kon a li a tei kren kren

Tè min o lé ya ya Tè min o li n'fo fo Sé a tho

bhié Tè min hon gnin sa lé in tein tei lo kon a

li lo man mon gou ya kren kren ya gnan kan man tei

	Caractéristiques de départ	Localisation (mesure)	Valeur de notes dominantes	Figure d'ornementation présentes	Terminaison
Donnée	Partie relativement plus forte du temps faible	De 01 à 03	Croches	Néant	Masculine
Garantie	Partie plus faible du dernier temps	De 04 à 05	Blanches pointées	Néant	Masculine
Fondement	Partie plus faible du temps principal	De 05 à 6	Poses et soupires	Néant	Masculine
Restriction	Néant	Néant	Néant	Néant	Néant
Modalisateur	Partie plus forte du temps principal	De 06 à 08	Croches	Néant	Masculine
Conclusion	Partie forte du temps fort	De 09 à 13	Blanches et Croches	Néant	Féminine

## 2.2. Analyse des figures de silences

### -Analyse de figures de silences

	Caractéristiques de départ	Localisation (mesure)	Valeur de notes dominantes	Figure d'ornementation présentes	Terminaison
Donnée	Partie relativement faible du temps	De 01 à 03	Croches et Noires	Liaison	Féminine
Garantie	Partie plus faible du dernier temps	De 04 à 06	Ronde, Noires et Croches	Néant	Masculine
Fondement	Partie forte du temps principal	De 07 à 9	Blanches, Noires et Croches	Néant	Masculine
Restriction	Néant	Néant	Néant	Néant	Néant
Modalisateur	Partie moins forte du temps principal	De 10 à 11	Ronde et Croches	Néant	Masculine
Conclusion	Partie forte du temps fort	De 12 à 15	Blanches et Croches	Liaison	Féminine

## 3. Importance des figures de silences dans les musiques traditionnelles kyaman

### 3.1 Les figures de silence, éléments inhérents aux chants traditionnels kyaman

Les figures de silence dans cet univers kyaman s'avèrent importantes. Elles sont plus ou moins incontournables. William DE GASTON (2004). Elles sont donc considérées comme des éléments qui transmettent un air nouveau ou encore une nouvelle vie à l'œuvre musicale kyaman. ALLOU KOUAME René (2015). Les compositions artistiques musicales chez le peuple kyaman, possèdent des atouts indéniables dans le domaine des figures de silence. CORNELOUP Marcel (1979). Ces figures de silence donnent une certaine valeur intrinsèque à leurs compositions musicales. MILLER Richard (1986). Elles sous-tendent les compositions artistiques de cette communauté kyaman. Elles donnent également aux œuvres kyaman la grande possibilité fonctionnelle. N'DA Paul (2017). Elles renforcent tout de même l'œuvre musicale kyaman dans toute son entité totale. Elles les soutiennent donc dans toute leur évolution. DUBOIS Marie (2008). Ces figures de silence, mises à des places précises, favorisent donc l'identification des compositions dans ces milieux-ci. ALLOU KOUAME

René (2015). Grâce à elles, foisonnant plus ou moins dans ces chants, ces chants sont une fois de plus identifiés. Ainsi il va sans dire que toute œuvre kyaman est très vite perçue et par la même occasion identifiée. N'DA Paul (2017). Ceci est fait grâce à sa structure ou encore sa caractéristique majeure de figure de silence dont elle est dotée. VIRET Jacques (2012). La figure de silence, ainsi élaborée et ordonnée dans toute l'œuvre entière, se distingue dès la première audition dans l'œuvre. Les figures de silence, quelle qu'elles soient, se signalent dans les chants et se particularisent en tout état de cause. COMETET Julien (2012). Elles donnent donc aussi aux chants une norme singulière par laquelle elles se caractérisent par endroits et par moments. Les figures de silence traduisent un certain état ou encore des faits ou phénomènes sociaux locaux spécifiques à ce peuple kyaman. ALLOU KOUAME René (2015). Elles sont une fois de plus, des indicateurs d'indices réels locaux. N'DA Paul (2017). Ainsi elles jouent un rôle de première importance. En fait grâce à elles la région ou la localité est mise en relief ou en exergue. DUBOIS Marie (2008). Jouant par-dessus le marché un rôle primordial, elles sont des indicateurs d'origine de certaines œuvres. ZENATTI ARLETTE (1994). Elles font ressortir également la localité d'où provient le chant en question. En fait, elles constituent de véritables éléments indispensables et déterminants dans les chants traditionnels kyaman. ALLOU KOUAME René (2015). Ces chants traditionnels kyaman sont des chants caractérisés par ces figures de silence. MILLER Richard (1986). Ces chants sont pour ainsi dire inédits compte tenu de leur structure interne imposée par ces figures de silence. VIRET Jacques (2012). Ce sont des figures sans lesquelles la musique de façon générale ne bat pas son plein. William DE GASTON (2004). Elles confèrent une fois de plus à ces œuvres une certaine autonomie opérationnelle dans l'univers kyaman. COMTET Julien (2012). Elles deviennent donc une certaine marque pour ainsi dire. Tout en étant dans ces chants locaux elles se manifestent comment un appui particulier ou encore une marque particulière de la région kyaman. ALLOU KOUAME René (2015). En tout état de cause, elles font partie intégrante de l'œuvre tout entière. Elles confèrent en certain point aux œuvres kyaman une certaine source et norme véritable. ZENATTI ARLETTE (1994). Elles s'avèrent être chez ce peuple dans ces compositions artistiques musicales les éléments fondamentaux à partir desquels tout prend naissance et tout évolue. N'DA Paul (2017). Elles constituent des points focaux autour desquels tournent certaines compositions artistiques musicales. DUBOIS Marie (2008). Sans Elles, certains chants ne font pas du tout échos avec d'autres horizons. CORNELOUP Marcel (1979). Dans ces chants, elles les présentent comme une sorte de forme à travers lesquelles les communications se font aisément.

### ***3.2 Les figures de silence fondement des chants traditionnels kyaman***

Dans tout chant traditionnel kyaman, les figures sont incontournables. William DE GASTON (2004). Ces donnes confèrent aux chants les éléments qui lui sont spécifiques. Sans les figures de silence il n'existe guère de chants traditionnels dans cet univers kyaman. COMTET Julien (2012). Elles interviennent par endroits et par moments, au début, au milieu et enfin à la fin d'un certain chant digne de cette appellation dans cette localité-ci. ZENATTI ARLETTE (1994). Ce faisant, il est noté, des figures de silence invocatrices, descriptrices. Il existe encore des figures novatrices. N'DA Paul (2017). Elles sont purement et simplement des éléments dit « vifs » ou encore « vivant », selon le langage des kyaman « *alleya simpè non* ». Elles ouvrent les chants sur des donnes opérationnelles plus ou moins localement reconnues. ZENATTI ARLETTE (1994). Ce qui donne à leur tour, la possibilité de faire redécouvrir le chant dans son sens profond ou encore dans son sens premier. CORNELOUP



Marcel (1979). Elles permettent à l'être kyaman de se faire et de se refaire. Car cette possibilité fait donc entendre le chant dans son état de sens latent. Elles traduisent le chant dans toutes ces réalités locales. ZENATTI ARLETTE (1994). Elles détiennent donc des fondements clés des chants dans lesquels elles se trouvent. N'DA Paul (2017). Elles produisent et sur ces auditeurs et sur ces producteurs, une sorte de rendement avec une puissance ce développant et allant à l'encontre des autres chants. ZENATTI ARLETTE (1994). Elles viennent alors couronner les œuvres dans toute leur entité dans cette communauté. MILLER Richard (1986). Elles font donc répondre encore aux données constituées dans ces chants. Elles sont ainsi formulées et structurées dans l'optique de faire appréhender sa profondeur locale qui parfois transcende. ZENATTI ARLETTE (1994). Elles jouent un rôle plein pour a simple raison qu'elles font formuler des vœux opérant dans toute la grande expérimentation à entreprendre plus tard. MILLER Richard (1986). L'on peut donc avoir recours à des notions qu'elles évoquent « la solidarité, la bravoure, la honte, la peur, le roi royaume, la force la difficulté, la fécondité, la prouesse, la grandeur, le rôle, la chance, la puissance, le puissant, le grand, le solide ». CORNELOUP Marcel (1979). Certaines figures confèrent une certaine primauté « le silence, patience, la fin, la primeur, la primauté, l'importance, la fonction, le bien, le silence, l'élément, l'unification, le chant ».

### *3.3 Les figures de silence, élément unificateur dans les chants traditionnels kyaman*

Dès l'audition de ces figures de silence, l'on se fait une certaine idée précise automatiquement. N'DA Paul (2017). Cette idée est orientée, conformément aux données musicales auditionnées, sur un certain nombre de personnes. L'idée que l'on a, est dirigée sur les Anciens ou encore sur les Ancêtres. ALLOU KOUAME René (2015). Ce sont des figures de silences particulières. COMTET Julien (2012). Elles sont donc à l'endroit de tous ceux qui ont vécu sur cette portion locale et qui encore vivent de nos jours dans l'au-delà. Ces figures de silence comme nous l'avons signifié au départ sont invocatrices et aussi novatrices. VIRET Jacques (2012). Ces figures ordonnent aux actuels vivants, les données latentes auxquelles les vivants ont pour devoir de se soumettre en contrepartie d'un bien quelconque de la part des ancêtres. ALLOU KOUAME René (2015). Ces figures de silence, indiquent et orientent ; et l'exécutant et le producteur c'est-à-dire la population productrice, une fois de plus. MILLER Richard (1986). Contenue dans les œuvres des ancêtres, elles entretiennent donc des rapports très étroits entre les défunts et les vivants. COMTET Julien (2012). Ces figures de silence décrivent la relation à trois niveaux ou encore la relation trilogique : les relations entre les vivants, les relations entre les Anciens et enfin les relations entre les vivants et les défunts. DUBOIS Marie (2008). Les figures de silences se concrétisent, se rendent d'une manière ou d'une autre, tangibles. ZENATTI ARLETTE (1994). Elles se rendent donc visible par le biais de la danse locale enregistrée à cet effet. Elles se vivent par endroits et par moments. CORNELOUP Marcel (1979). Elles se rendent par la même occasion, évidemment indispensables et indubitables. Elles procurent à l'œuvre qui les contient, une certaine envergure. William DE GASTON (2004). Elles confèrent aux chants donnés une certaine profondeur et leur assurent une certaine suprématie incontestable. VIRET Jacques (2012). Elles constituent de véritables aspects référentiels tant au niveau communicationnel. Avec elles le chant est lestement repéré. DUBOIS Marie (2008). Elles interviennent tout en faisant apparaître et parachever les données que les autres maillons n'ont pu extérioriser. William DE GASTON (2004). Elles font donc redonner des ouvertures importantes dans lesquelles elles font usage. Elles interviennent à des moments précis, émerveillent et les chanteurs et les danseurs en diverses occasions.



DUBOIS Marie (2008). Tout en remettant la grande possibilité de faire revivre les œuvres le groupe de danseurs est remis d'aplomb. Elles redonnent un nouvel espoir aux vivants, de vivre, et de revivre une heureuse période passée qui est celle des Anciens et la période à venir qui est celle du peuple actuel. Elles font donc oublier quelques mauvaises périodes vécues. WILLIAM DE GASTON (2004). Ces figures de silence, constituent de véritables moments inexprimables et par la même occasion inestimable. MILLER Richard (1986). Ce sont de véritables stimulus par lesquels l'idée du passé est revécue. Elles renforcent les données en vigueur chez les kyaman. ALLOU KOUAME René (2015). Ainsi l'idée que l'on a des anciens réapparaît au grand jour. Elles permettent à ce peuple de comprendre et son passé immédiat et son passé lointain et son présent afin d'ajuster son futur dans nombre de domaines. COMTET Julien (2012). Elles favorisent donc la compréhension des données fondamentales dont elles sont constituées. VIRET Jacques (2012). En tout état de cause, les figures de silence comble le manque à gagner dans cet univers. DUBOIS Marie (2008). Elles y constituent de véritables biens sociaux ainsi structurés. Tout en considérant celles-ci et cette communauté kyaman elles constituent un véritable tour cohérent dans un ensemble ordonné.

### Conclusion

Dans les communautés kyaman et dans leurs chants ou musiques, les figures de silence sont des éléments inhérents à ces œuvres traditionnelles. Elles sont donc présentes dans tout chant kyaman donné. Quoi qu'il en soit il est relevé ici et là une infirme partie de ces figures de silence. Elles tiennent de bout en bout ou en partie dans l'œuvre en question. Elles y occupent une place prépondérante malgré tout. Elles constituent de véritables figures auxquelles l'on ne fait fi. Elles expriment un certain nombre de faits ou encore de phénomènes sociaux. Chez les kyaman, les figures de silence constituent de véritables fondements plus ou moins structurés dans les chants traditionnels donnés. Elles font partie intégrante de toute la composition artistique musicale. Elles ouvrent, combinent par la même occasion par endroits et par moments les chants kyaman. Elles donnent donc à ceux-ci une forme et norme opérationnelles et rationnelles. Elles favorisent la compréhension profonde par endroits et par moments, du chant les contenant. Elles font et défont les chants traditionnels qui les possèdent. Elles ordonnent une certaine vie nouvelle à ceux-ci. Enfin, dans les chants traditionnels kyaman elles jouent un rôle d'unificateur à trois niveaux : entre les vivants, entre les défunts et enfin entre les vivants et les défunts. Par elles, les défunts se rendent compte de l'effectivité de la pratique des musiques léguées à la prospérité. Ce faisant, elles indiquent, orientent les vivants dans leurs données héritées de la part des Anciens. Elles possibilisent les relations entre les humains. Elles permettent de comprendre le passé et le présent qui sont du ressort des anciens, afin de mener à bien le futur à vivre qui est toujours du ressort des Anciens, selon la philosophie du peuple, en dépit de tout.

### Références bibliographiques

- Allou, K. R. (2015). Les Akan peuples et civilisations, Abidjan-Côte d'Ivoire : Éditions l'Harmattan
- Comtet, J. (2012). Mémoire de Djembefola, Éditions Harmattan, Paris
- Corneloup, M. (1979). Guide pratique du chant choral, Editions Francis VAN DE VELDE, Paris, 127 pages
- Dubois, M. (2008). Le Guide du savoir chanter, Éditions Alternatives, Paris

- Miller, R. (1986). La structure du chant, les Editions Cité de la musique, Paris
- N'da, P. (2017). Sociologie politique, Paris, France : Editions l'Harmattan
- Viret, J. (2012). Le chant grégorien, Editions Eyrolles, Paris
- William, D. G. (2004). Atumpani le tam-tam parlant, Paris, France : Editions l'Harmattan
- Zenatti, A. (1994). Psychologie de la musique, Paris, France : PUF